

Analyse de l'usage des termes de *ḥabs*, *waqf* et *ṣadaqa* dans les ouvrages de jurisprudence chiites et sunnites aux premiers siècles de l'islam

Mohammadreza NEYESTANI :
Aix-Marseille Université, TELEMME-MMSH,
Aix-en-Provence

ملخص:

في الأيام الأولى للإسلام وقبل ظهور الكتب الفقهية ككتاب "الخصاف" الذي يعود إلى أوائل القرن الثالث، لم يظهر مصطلح الوقف لا في القرآن ولا ضمن أي مصدر آخر، ولكن استمد مشروعيته أساساً من مجموعة من الأحاديث النبوية.

كانت تستعمل مصطلحات الحبوس أو الصدقة كما وردت في الأحاديث النبوية لتعيين ممارسة مماثلة في القرن الأول للهجري، ولم تستخدم أي كلمة أخرى للوقف. أثناء القرن الرابع وبعد جمع مختلف الأحاديث والمجموعات الرئيسية للأحاديث الشيعية على سبيل المثال "آل الكافي" و "من لا يهزله الفقيه"، لكن هذه المجموعات الصغيرة اختفت من الأحاديث تدريجياً.

إن دراسة المجموعات الكبيرة من أحاديث القرن الرابع والتي ما زالت موجودة تبين أن الوقف كمصطلح استخدم للمرة الأولى في الأحاديث الشيعية التي ذكرها سادس الأئمة، الإمام الصادق (ت. 148 هـ)،

وهذا دليل على بدء استعمال المصطلح إلى جانب كل من مصطلحات الصدقة والحبوس.

وبعد مقارنة مصادر الحديث والفقهاء الإسلامي الشيعية والسنية خلال القرون الأولى للإسلام يمكن تحليل استخدامات كل من مصطلحات الحبوس، الوقف والصدقة. والنتيجة هي أن مصطلح الوقف استخدم من قبل الشيعة والسنة، مع وجود اختلاف في المعنى في معظم الأحيان، لكن تجاهل وجود هذا الاختلاف في المصطلحات المعجمية في مختلف المدارس الفقهية الإسلامية قد تتسبب في حدوث أخطاء جسيمة في التحليل العلمي للفقهاء الإسلامي.

Résumé

Aux premiers temps de l'islam avant la compilation des livres de jurisprudence comme celui d'al-Khassâf du début du 3ème siècle, le terme de waqf n'était encore apparu dans aucune source. De même le mot waqf n'apparaît pas dans le Coran et sa légitimité dérive principalement d'un certain nombre de hadîths rapportés du prophète de l'islam.

Pour désigner une pratique similaire, au premier siècle de l'Hégire, on employait les termes de ḥabs ou de ṣadaqa comme ils apparaissent dans les hadiths du Prophète et aucun autre mot n'est employé pour le waqf. Au 4ème siècle après rassemblement des divers traités de hadiths et compilation des grands recueils de hadiths chiites comme al-Kâfî et Man lâyahzuruhu al-faqîh les petits traités de hadiths disparurent petit à petit.

L'étude des grands recueils de hadiths du 4ème siècle qui existent toujours nous montre que le terme de waqf a été utilisé pour la première fois parmi les hadîths chiites rapportés du sixième imam al-Şâdiq (m. 148 A.H.), Ce qui indique que ce terme commença à être utilisé à côté de ceux, plus anciens, de şadaqa et ħabs.

En comparant les sources de hadîth et de jurisprudence chiites et sunnites des premiers siècles de l'ère islamique on arrive à analyser de l'usage des termes de ħabs, waqf et şadaqa, dans les deux jurisprudences islamiques.

Ainsi la comparaison des ouvrages de jurisprudence chiite et sunnite permet de constater que dans le cas de waqf il existe des termes utilisés par les uns comme les autres mais souvent avec une signification différente, et par conséquent négliger l'existence de cette divergence sur le plan lexical dans la jurisprudence des différentes écoles (madhab) islamiques peut provoquer des erreurs grossières dans l'analyse scientifique des points de droit religieux.

Analyse de l'usage des termes de ħabs, waqf et şadaqa dans les ouvrages de jurisprudence chiites et sunnites.

Aux premiers temps de l'islam, le terme de waqf n'était pas encore utilisé et l'on employait pour désigner cette pratique les termes de ħabs ou de şadaqa. De même le mot waqf n'apparaît pas dans le Coran.

Le terme de şadaqa était employé au début de l'ère islamique dans trois sens:

- .1 Pour désigner l'aumône obligatoire (zakât)
- .2 Dans le sens de dons surérogatoires (mustaĥabb)
- .3 Dans le sens du waqf

Ainsi, ce mot est utilisé avec l'intention de désigner le waqf dans ce hadîth rapporté du prophète Muhammad :

"Lorsqu'un homme meurt son action est terminée, sauf dans trois cas : une şadaqa courante (şadaqa jâriya), ou un savoir qui provienne de lui, ou un descendant qui prie pour lui ".

Les savants musulmans s'entendent pour dire que cette "şadaqa jâriya " qui continue de courir après la mort de l'individu est le waqf, notamment al-Nawawî dans son commentaire sur le Şahâih al-Muslim .

D'autre part, c'est le terme de ħabs qui est employé dans un hadîth selon lequel 'Umar b. al-Khattâb s'enquit auprès du prophète de ce qu'il convenait de faire d'une terre qui représentait sa part du butin de la bataille de Khybar et reçu la réponse suivante : «إِنْ شِئْتَ حَبَسْتَ أَصْلَهَا وَتَصَدَّقْتَ بِهَا»

"Si tu le veux immobilise [la terre] (ħabs) elle-même et donne l'aumône par elle (de l'usufruit) "

During the Ottoman period. I will try, also, to make a semantic study for each term and give their possible synonyms according to the usage in the domain of 'al waqf.

Abstract

In the early Islamic period before the compilation of the jurisprudential books such as the one by al-Khassâf at the beginning of the 3rd century, the term waqf had not yet appeared in any source. Similarly, the word waqf does not appear in the Quran. Its legitimacy derives from a number of hadîths which purportedly go back to the Prophet.

Similar practices which go back to the first Islamic century, ħabs and şadaqa, are terms which appear in Prophetic hadîths; however, there is no mention of the term waqf in them. By the

4th century with the compilation of diverse treatises of Shiite hadîths such as al-Kâfî and Man lâyahzuruhu al-faqîh, the smaller treatises of hadîths began to progressively disappear.

Study of the hadîth collections from the 4th century which still exist today show us that the term, waqf, was used for the first time in Shiite hadîths. Shiites that go back to the sixth imam al-Şâdiq (died 148 AH). This indicates that this term had begun to be used along with the older terms of şadaqa and ħabs.

Comparing the different sources such as hadîth in addition to Shiite and Sunnite jurisprudence from the first Islamic centuries, we can analyse the use of the terms: ħabs, waqf and şadaqa in Shiite and Sunnite Islamic jurisprudence.

Thereby, the comparative approach with regard to Shiite and Sunnite jurisprudence allows use to observe that in the case of waqf, there are terms which are used by both groups with different meanings. Neglecting these different meanings and the corresponding differences in the divergence in the lexicographical field within the jurisprudence of the different Islamic schools (madhab) could lead to important errors in the scientific analysis in religious law.

Au premier siècle de l'islam, le terme de *waqf* n'était pas encore utilisé. Toutefois, nous trouvons référence au terme *ħabs* et aussi *şadaqa* qui, bien entendu, n'est pas la même chose que le *waqf*. De 81 même, le mot *waqf* n'apparaît pas dans le Coran.

Le terme de *şadaqa* était employé au début de l'ère islamique dans trois sens¹ :

1. Pour désigner l'aumône obligatoire (*zakât* ou *şadaqa wâjiba*),

¹ al-Ṭūsî, Muḥammad b. Ḥasan. *al-Mabsûṭ*. vol.3, p.291.

2. Dans le sens de dons surérogatoires (*ṣadaqa mustaḥabba*),

3. Dans le sens du *waqf* (*ṣadaqa jāriyya*).

On pourrait dire, à ce propos, que le terme, *ṣadaqa*, est utilisé avec l'intention de désigner une action permanente, et de ce fait, ressemble le *waqf*. Ainsi, dans le *ḥadīth* rapporté du prophète Muḥammad :

«إذا مات الإنسان انقطع عنه عمله إلا من ثلاثة، إلا من صدقة جارية أو علم ينتفع به أو ولد صالح يدعو له»²

« Lorsqu'un homme meurt son action est terminée, sauf dans trois cas : une *ṣadaqa* courante (*ṣadaqa jāriyya*), ou un savoir qui provienne de lui, ou un descendant qui prie pour lui ».

Des savants musulmans comme al-Nawawī, dans son commentaire sur le *Ṣaḥīḥ al-Muslim*³, s'entendent pour dire que, rétrospectivement, la *ṣadaqa jāriyya* qui continue de fonctionner après la mort de l'individu qui contribue à la *ṣadaqa jāriyya*, fait référence au *waqf*.

D'autre part, c'est le terme de *ḥabs* qui est employé dans un *ḥadīth* selon lequel 'Umar b. al-Khaṭṭāb s'enquit auprès du prophète de ce qu'il convenait de faire d'une terre qui représentait sa part du butin de la bataille de Khaybar et reçut la réponse suivante :

«إِنْ شِئْتَ حَبَسْتَ أَصْلَهَا وَتَصَدَّقْتَ بِهَا»⁴

« Si tu le veux rends inaliénable [la terre] elle-même et donne l'aumône par elle [de ses revenus] ».

²Muslim al-Niyshābūrī, *Ṣaḥīḥ al-Muslim*, vol.5, p.73.

³al-Nawawī, *Sharḥ Ṣaḥīḥ al-Muslim*, vol. 11, p. 85.

⁴Muslim al-Nīshābūrī, *op. cit.*, vol. 5, p. 74.

Au premier siècle de l'hégire, aucun autre mot n'est employé pour indiquer une pratique qui ressemble au *waqf*. C'est au deuxième siècle que l'on voit apparaître pour la première fois dans les sources chiites, parmi les *ḥadīths* rapportés du sixième imam Ja'far al-Šādiq (83-148 A.H. / 702-765 A.D.), le terme de *waqf* à côté de celui de *ṣadaqa*. Dans le *Musnad* de Zayd b. 'Alī (m. 122 A.H.) (selon le *madhhab zaydī*), il existe un chapitre intitulé *al-ṣadaqa al-mawqûfa* dans lequel il rapporte quelques *ḥadīths* consacrés à la *Ṣadaqa al-jâriya*⁵. Peu à peu, l'usage du terme de *waqf* se généralisera au cours des 3^{ème} et 4^{ème} siècles de l'hégire dans les *ḥadīths* des imams chiites, ce qui laisse entendre que ce mot se répandait également dans ce sens dans la société de l'époque.

Au 4^{ème} siècle, lorsque furent compilés certains recueils de *ḥadīths* chiites comme *al-Kâfī* et *Man lâ yaḥḍuruḥu al-faqīh*, on constate la présence d'un chapitre *Bâb al-waqf wa al-ṣadaqa* dans lequel sont rapportés les *ḥadīths* concernant le *waqf*⁶. Nous constatons du fait que les deux termes, *waqf* et *ṣadaqa* sont utilisés ici, une différence perdurait entre ces deux pratiques, même si une certaine ressemblance existe entre les deux pratiques. De même, *al-Ḥidâya* d'al-Shaykh al-Šadûq comprend un *Bâb al-wuqûf*⁷.

Au 5^{ème} siècle, qui correspond à l'époque du fleurissement de l'*ijtihād* dans la jurisprudence chiite duodécimain, on constate la présence d'un chapitre *Kitâb al-wuqûf wa al-ṣadaqât* dans les ouvrages d'al-Shaykh al-Mufid

⁵Zayd b. 'Alī, *Musnad* Zayd b. 'Alī, p. 378.

⁶al-Kulaynī, *al-Kâfī*, vol. 7, p. 30 ; al-Šadûq, *Man lâ yaḥḍuruḥu al-faqīh*, vol. 4, p. 237.

⁷al-Šadûq, *al-Ḥidâya*, p. 323.

(m. 413 A.H.) et al-Shaykh al-Ṭûsî (m. 460 A.H.), deux grands noms de la jurisprudence chiite⁸.

En comparant les sources de *ḥadīths* et de jurisprudence chiite des premiers siècles de l'ère islamique, nous constatons que dans un premier temps les termes de *waqf*, *ṣadaqa* et *ḥabs* étaient employés sans distinction nette entre eux ; autrement dit, les ulémas ont traité ces trois termes dans un même chapitre pour, semble-t-il, désigner la pratique du *waqf*. Mais dans les siècles suivants, les termes *ḥabs* et *ṣadaqa* seront progressivement séparés au point où dans les ouvrages de *ḥadīth* et de jurisprudence des 10^{ème} - 12^{ème} siècles A.H. / 16^{ème} - 18^{ème} siècles A.D, nous constatons qu'il existe un chapitre *Bâb al-wuqûf wa al-ṣadaqât* séparé du *Bâb al-ḥabs wa al-suknâ wa al-ruqbâ wa al-'umrâ*⁹. Ainsi, les cas de *waqf* « permanents » sont séparés des *waqfs* « temporaires » et le *ḥabs* n'est plus abordé dans le chapitre du *waqf*. De cette manière, on voit la formation d'une distinction, chez les ulémas duodécimains, entre le *ḥabs* et le *waqf*, d'une part, et la généralisation de l'emploi du terme de *waqf* et l'effacement du terme de *ṣadaqa* dans la jurisprudence chiite concernant le *waqf* d'autre part.

Dans les sources sunnites de premier siècle de l'hégire, les termes de *ḥabs* et de *ṣadaqa* sont également employés, mais chose qui en dit long, il n'y a aucune instance d'un emploi du terme de *waqf*¹⁰.

⁸ al-Mufīd, *al-Muqni'a*, p. 652 ; al-Ṭûsî, *al-Khilâf*, vol. 3, p. 537 ; *Idem.*, *al-Mabsûṭ*, vol. 3, p. 284 ; *Idem.*, *al-Istibṣâr*, vol. 4, p. 97 ; *Idem.*, *Tahdhīb al-aḥkâm*, vol. 9, p. 129.

⁹ *Jâm.*, vol. 9, p. 7 ; *Masâ.*, vol. 5, p. 307 ; *Kifâ.*, vol. 2, p. 3 ; *Ḥadâ.*, vol. 22, p. 123 ; al-Ḥurr al-'Âmilî, *al-Wasâ'il al-shi'a*, vol. 13, p. 292 ; al-Majlisî, *Bihâr al-anwâr*, vol. 100, p. 186.

¹⁰ Mâlik b. Anas, *al-Mudawwanat al-kubrâ*, vol. 6, p. 112.

Le terme de *waqf* commence à apparaître dans la jurisprudence sunnite à partir du 2^{ème} siècle de l'hégire.

Certains ouvrages importants de jurisprudence sunnite comme *al-Mudawwanat al-kubrâ* de l'imam Mâlik (m. 179 A.H.) ou *al-Muṣannaf* de 'Abd al-Razzâq al-Ṣan'ânî (m. 211 A.H.) ne contiennent toujours pas ce terme alors qu'il apparaît chez d'autres jurisconsultes sunnites de l'époque dont *al-Wuqûf wa al-waṣâyâ* d'Aḥmad ibn Hanbal (m. 164 A.H.), *al-Umm* de l'imam al-Shâfi'î (m. 204 A.H.)¹¹ ou *Muṣannaf* d'Ibn Abî Shayba al-Kûfî (m. 235 A.H.)¹², où la question de *radd al-waqf* est abordée¹³.

Abî Bakr Aḥmad b. 'Amr al-Shaybânî connu sous le surnom d'al-Khaṣṣâf (m. 261 A.H.), rédigea un ouvrage consacré au *waqf* intitulé *Aḥkâm al-awqâf*. Par ailleurs, *al-Sunan* d'Ibn Mâja contient un chapitre sur celui qui fait un *waqf* : *Bâb man waqfa*¹⁴.

Cependant, certaines compilations de *ḥadîths* sunnites des 3^{ème} et 4^{ème} siècles ne contiennent pas de mention de *waqf* ; les *ḥadîths* concernant cette pratique sont rapportés dans d'autres chapitres comme *Kitâb al-hiba* ou *Kitâb al-ṣadaqa* ou *Kitâb al-aḥbâs*, tandis qu'un chapitre spécifique est consacré à *al-ruqbâ* et *al-'umrâ*. C'est à partir du 5^{ème} siècle de l'hégire que l'usage du terme de *waqf* commence à se répandre et un chapitre *Bâb al-waqf* apparaît dans les ouvrages de jurisprudence sunnite comme *al-Mabsûṭ* d'al-Sarakhsî (m. 483 A.H.)¹⁵, *al-Mughnî* d'Ibn Qudâma

¹¹ al-Shâfi'î, M., *Kitâb al-Umm*, vol. 7, p. 122.

¹² al-Ṣan'ânî, A., *al-Muṣannaf*, vol. 4, p. 3.

¹³ Ibn Abî Shayba al-kûfî, A., *al-Muṣannaf*, vol. 8, p. 801.

¹⁴ Ibn Mâja, M., *Sunan Ibn Mâja*, vol. 2, p. 801.

¹⁵ al-Sarakhsî, Sh., *al-Mabsûṭ*, vol. 12, p. 27.

al-Maqdasî (m. 620 A.H.)¹⁶ et *Kashf al-qinâ'* d'al-Bahûtî (m. 1051 A.H.)¹⁷.

Ainsi, nous constatons la généralisation progressive du terme de *waqf* dans la jurisprudence sunnite. A partir de ce moment-là, *ḥabs* et *waqf* seront tous les deux autant employés, l'un comme l'autre. Il est donc très difficile de distinguer clairement ce que désignent ces deux termes étant donné les disparités à ce niveau entre les quatre écoles traditionnelles de la jurisprudence sunnite et les disparités des significations de ces termes entre les différentes régions à majorité sunnite. Ainsi, dans les régions du nord de l'Afrique, *ḥabs* ou *ḥabûs* sont utilisés dans le sens de *waqf* ; il n'existe, paraît-il, aucune distinction au niveau du sens entre *ḥabs* et *waqf*.

Différences dans les catégories de *waqf* entre la jurisprudence chiite et la jurisprudence sunnite

al-Waqf al-‘âmm et *al-waqf al-khâss* contre *al-waqf al-khayrî* et *al-waqf al-dhurri* (ou *al-ahli*) :

Dans la jurisprudence chiite, on se trouve confronté dans un grand nombre de prescriptions à une distinction du *waqf* entre *al-waqf al-‘âmm* (ou *waqf ‘alâ jihat al-‘âmm*) et *al-waqf al-khâss* (ou *waqf ‘alâ jihat al-khâss*) en fonction du bénéficiaire : lorsque le bénéficiaire d'un *waqf* est une ou plusieurs personnes précisément désignées, qu'elles soient ou non de la famille du fondateur (*wâqif*), il s'agit d'un *waqf khâss*, et lorsque le bénéficiaire est une catégorie de personnes non individuées, comme « les nécessiteux » ou « les musulmans », ou alors une cause d'intérêt général, ou un

¹⁶ Ibn Qudâma al-maqdasî, A., *al-Mughnî ‘alâ al-mukhtaṣar al-Muznî*, vol. 6, p. 185.

¹⁷ al-Bahûtî, M., *Kashf al-qinâ'*, vol. 4, p. 293.

bâtiment d'utilité publique comme une mosquée ou un pont, il s'agit d'un *waqf 'âmm*¹⁸.

Cette distinction réapparaît de manière très régulière et trouve toute son importance pour certaines prescriptions juridiques qui sont totalement différentes selon qu'il s'agisse d'un cas ou de l'autre. Ainsi par exemple selon l'avis de la majorité des jurisconsultes chiites dans le cas d'un *waqf khâss* la propriété du bien en *waqf* est transférée au bénéficiaire alors que dans le cas d'un *waqf 'âmm* la propriété du bien revient, selon les jurisconsultes, à Dieu ou à l'autorité religieuse (*al-hâkim al-shar'*).

A noter que dans la jurisprudence sunnite, les *waqfs* sont généralement classés en fonction du bénéficiaire en le *waqf al-dhurî* (ou *al-ahlî*) ou en le *waqf al-khayrî*. Le *waqf al-dhurî* concerne les membres de la famille du fondateur du *waqf* alors qu'un *waqf khayrî* est établi au bénéfice d'une autre personne ou d'une catégorie de personnes, et enfin un *waqf mushtarak* est un *waqf* partagé entre des membres de la famille du fondateur et d'autres personnes ou une catégorie de personnes comme « les nécessiteux ». Cette classification ne se trouve nulle part dans les ouvrages de jurisprudence chiite.

Ainsi la comparaison des ouvrages de jurisprudence chiite et sunnite permet de constater que dans le cas de *waqf* il existe des termes utilisés par les uns comme les autres mais souvent avec une signification très différente, et par conséquent négliger l'existence de cette divergence sur le plan lexical dans la jurisprudence des différentes écoles (*madhab*) islamiques peut provoquer des erreurs grossières dans l'analyse scientifique des points de droit religieux. La nécessité de procéder à une analyse indépendante précise des termes de la jurisprudence et leur remise en contexte dans

¹⁸ Masâ., vol. 5, p. 313 ; Fathullâh, *op. cit.*, *bâb al-wâw*. p. 450.

chaque école d'une part, puis la comparaison de leurs significations avec les autres écoles de jurisprudence islamique devient ainsi évidente, mais la portée d'une telle étude dépasse le champ défini pour la présente recherche.

Bibliographie

Baḥrânî (al-), Yûsuf. *Ḥadâ'iq al-nâḍira fî aḥkâm al-'Itra al-Ṭâhira*. Qum: Mu'asasa al-naṣr al-islâmî, 1984.

Bahûṭî (al-), Manṣûr b. Yûnus. *Kashf al-qinâ'*. 1ère éd. recherché par al-Shâfi'î M. H. Beyrouth: Dâr al-kutub al-'ilmîyya, 1418 A.H./1997 A.D.

Bukhârî (al-), Muḥammad b. Ismâ'îl. *Ṣaḥîḥ al-Bukhârî*. Damas: Dâr al-qalam, 1400 A.H./1980 A.D.

Dârquṭnî (al-), 'Alî b. 'Umar. *Sunan al-Dârquṭnî*. 1ère éd. recherché par Majdî b. Manṣûr. Beyrouth: Dâr al-kutub al-'ilmîyya, 1417 A.H./1996 A.D.

Ḥurr (al-) al-'Âmilî, Muḥammad b. Ḥasan. *al-Wasâ'il al-shi'a*. Beyrouth: Dâr iḥyâ' al-turâṭ al-arabî, 1983.

Ibn Abî Shayba al-kûfî, 'Abdallâh b. Muḥammad. *al-Muṣannaf*. recherché par al-Liḥâm S. Beyrouth: Dâr al-fikr, 1409 A.H./1989 A.D.

Ibn Khuzayma, Muḥammad b. Ishâq. *Ṣaḥîḥ Ibn Khuzayma*. 2ème éd. recherché par al-A'zamî M. M. al-Maktab al-Muṣṭafâ, 1412 A.H./1992 A.D.

Ibn Mâja, Muḥammad b. Yazîd al-Qaḍwînî. *Sunan Ibn Mâja*. 1ère éd. Caire: Matba'at 'Îsâ al-bâbî al-ḥalabî, 1372 A.H./1952 A.D.

Ibn Qudâma al-maqdasî, 'Abdillâh b. Aḥmad. *al-Mughnî 'alâ al-mukhtaṣar al-Muznî*. 1ère éd. Beyrouth: ar al-Kutûb al-'Ilmîyya, 1414 A.H./1994 A.D.

Karakî (al-), Nûr al-dîn. *Jâmi' al-maqâṣid fî sharḥ al-qawâ'id*. Qum: Mu'asasa Âl al-Bayt li-ihyâ' al-turâth, 1987.

Khaṣṣâf (al-), Abî bakr Aḥmad b. 'Amr al-Shiybânî. *Aḥkâm al-awqâf*. 1ère éd. Dîwân 'umûm al-awqâf al-Miṣrîyya, 1322 A.H./1904 A.D.

Kulaynî (al-), Muhammad. *al-Kâfî*. Téhéran: Dâr al-kutub al-islâmîyya, 1388 A.H./1968 A.D.

Majlisî (al-), Muḥammad Bâqir. *Biḥâr al-anwâr*. 110 vols. Beyrouth: Dâr ihyâ' al-turâth al-arabî, 1983.

Mâlik b. Anas. *al-Mudawwanat al-kubrâ*. Beyrouth: Dâr ihyâ' al-turâth al-'arabî, s.d.

Mufîd (al-), Muḥammad b. Muḥammad b. Nu'mân. *al-Muqni'a*. 2ème éd. Qum: Mu'assasat al-nashr al-islâmî, 1410 A.H./1990 A.D.

Muslim al-Niyshâbûrî. *Ṣaḥîḥ al-Muslim*. 8 vols. Beyrouth: Dâr al-fikr, 1407 A.H./1987 A.D.

Nisâ'î (al-), Aḥmad b. Shu'ayb. *al-Sunan al-kubrâ*. 1ère éd. Beyrouth: Dâr al-kutub al-'ilmîyya, 1411 A.H./1991 A.D.

Sabziwârî (al-), Muḥammad Bâqir. *kifâyat al-aḥkâm*. Qum: Mu'asasa al-naṣr al-islâmî, 2002.

Şadûq (al-), Muḥammad b. ‘Alî al-Qumî. *al-Hidâya*. 1ère éd. Qum: Mu'assasat al-imam al-Ḥâdî, 1418 A.H./1997 A.D.

—. *Man lâ yaḥḍuruḥu al-faqîh*. 2ème éd. corrigé par Ghaffârî ‘Alî Akbar. Qum: Mu'assasat al-nashr al-islâmî.

Şan‘ânî (al-), ‘Abd al-Razzâq. *al-Muşannaḥ*. 2ème éd. recherché par al-A‘ẓamî Ḥabîb al-Raḥmân. al-Majlis al-‘ilmî, 1403 A.H./1983 A.D.

Sarakhsî (al-), Shams al-dîn. *al-Mabsûṭ*. Beyrouth: Dâr al-m‘rifa, 1406 A.H./1986 A.D.

Shâfi‘î (al-), Muḥammad b. Idrîs. *Kitâb al-Umm*. 2ème éd. Beyrouth: Dâr al-fikr, 1403 A.H./1983 A.D.

Shahîd al-thânî, Zayn al-dîn al-‘Âmilî. *Masâlik al-afḥâm fi tanqîḥ sharâyi‘ al-islam*. Qum: Mu'asasa al-ma‘ârif al-islâmiyya, 1993.

Ṭûsî (al-), Muḥammad b. Ḥasan. *al-Istibṣâr*. 4ème éd. recherché par al-Mawsawî Ḥ. Téhéran: Dâr al-kutub al-islâmîyya, 1363 solair/ 1985 A.D.

—. *al-Khilâf*. Qum: Mu'asasat al-nashr al-islâmî, 1411 A.H./1991 A.D.

—. *al-Mabsûṭ*. 8 vols. Téhéran: al-Maktabat al-Murtadawîyya, 1387 solaire/2009 A.D.

—. *Tahdhîb al-aḥkâm*. Téhéran: Dâr al-kutub al-islâmîyya, 1365 solaire/1987 A.D.

Zayd b. ‘Alî b. Ḥusayn. *Musnad Zayd b. ‘Alî*. Beyrouth: Dâr maktabat al-ḥayât, s.d.